

350 "migrants" passés d'Espagne en France revendus comme esclaves, obligés de mendier...

écrit par Laurent Dewoillemont | 9 août 2018

Si même Europe 1 le reconnaît...

<http://www.europe1.fr/international/information-europe-1-un-gigantesque-trafic-detres-humains-demantele-entre-la-france-et-lespagne-3728192>

D'après le lien, il existerait un vaste trafic d'êtres humains.

Surprenant !

En clair, il s'agit d'esclavage.

Processus assez simple :

Tu « achètes » un homme en Afrique c'est à dire que tu lui racontes que tu vas l'envoyer dans l'Eldorado européen ; en fait c'est lui, ou sa famille, qui vont payer son trajet. A l'arrivée, comme il n'a pas de papier puisque, bien sûr, tu lui as fourni de faux papiers, il est en situation illégale.

Dès lors, tu l'obliges à pratiquer une activité lucrative. Lucrative pour toi s'entend. Comme le mec ne sait rien faire qui soit utilisable par notre société, il ne peut que mendier, ou se prostituer ou voler.

Et tous les jours il doit rendre des comptes, au sens propre du terme, avec en permanence le risque de subir violence sur violence de la part de son propriétaire.

Sa seule opportunité ? S'échapper.

Comment ? En trouvant une Blanche énamourée, un curé bergoglien, ou une assoce pro migrants. Le mieux ? Les trois en une.

Le seul souci ? C'est que la réserve de débiles commence à s'épuiser ...

Mais les trafiquants d'Africains eux ont toujours le vent en poupe, puisqu'ils aident les malheureux migrants.

Quelle leçon tirer de cette histoire ?

Que les victimes de ce trafic sont d'abord les idiots bêtes qui en sont l'objet, parce qu'ils ont cru au paradis sur terre en Europe, puis les idiots bêtes qui prétendent leur porter secours en avalisant ce trafic. Et surtout nous qui allons entretenir toutes ces chances pour la France ou pour l'Europe.

Les profiteurs sont les commerçants, comme pour le trafic négrier, c'est-à-dire : ceux qui vendent leurs frères en Afrique, ensuite ceux qui les transportent à prix d'or, au vu des conditions de confort, et enfin ceux qui les font travailler en Europe.

Le trafic est nettement plus rentable qu'autrefois, car le trajet par bateau est plus court, et toutes les bonnes

consciences sont de votre côté, alors que du temps de l'Eglise catholique c'était plus partagé.

Les coupables ? Les hommes politiques qui valident de tels trafics, tout en le condamnant ponctuellement, et les consciences morales qui bavent de bonheur en contemplant courageusement leur malheur.